

REVUE DE PRESSE

EXPOSITION

SALOPE !

ET AUTRES NOMS D'OISELLES



Eric Pougeau « Salope », 2001. Photo J-B. Mariou

***Salle Allende
ULB, Campus du Solbosch
du 12 novembre au 18 décembre 2015***

Titre : Expo « SALOPE !... et autres noms d'oiselles » à l'ULB : « L'insulte n'a jamais été aussi présente qu'aujourd'hui »

Média : L'Avenir

Date : 12/11/2015

L'ULB consacre une exposition au mot provocateur «Salope » du 13 novembre au 19 décembre 2015. Laurence Rosier, la commissaire de l'exposition, explique pourquoi.



EdA Mathieu GOLINVAUX

«SALOPE!... et autres noms d'oiselles ». Voilà une exposition dont le nom ne laissera pas grand monde indifférent. Provocatrice, elle s'intéresse à l'insulte au féminin.

Elle propose un regard sur la fabrique des stéréotypes de sexe, de classe, de race, et interroge sur le pouvoir des mots. Utiliser de façon courante des mots comme pétasse, salope, fils de pute, connasse, c'est insulter ou pas? C'est grave ou pas? L'exposition interroge sur la manière dont une parole violente, agressive circule et est distribuée ou détournée dans une société. Rencontre avec elle qui est à la base de ce travail.

Laurence Rosier, professeur de linguistique à l'ULB et commissaire de l'exposition, comment est née l'idée de cette expo au nom provocateur? Je travaille depuis 20 ans sur l'insulte, de manière scientifique avec mes étudiants. Je les envoie régulièrement sur le terrain dans les écoles, dans des homes, sur le réseau STIB, etc. Et progressivement, j'ai eu envie de partager ce travail de façon plus large et sous une autre forme, pas dans un article scientifique ou un cours universitaire. L'exposition s'est en quelque sorte imposée d'elle-même.

Une exposition que vous avez ouverte à des artistes... En effet, nous ne voulions pas une exposition uniquement universitaire, c'est-à-dire avec de grands panneaux à lire. Nous voulions ajouter une dimension artistique à celle-ci. Nous avons choisi des artistes qui interrogent sur le féminin, les normes, les convenances et les gros mots. L'objectif était de mêler tout ça avec le travail sur l'insulte au féminin. Au final, nous avons conservé six grandes insultées célèbres et huit artistes qui sont en écho de chacune de ces personnalités.



Comment avoir choisi ces six femmes? Elles sont toutes les six controversées. Personne n'a par exemple pleuré à la mort de Margaret Thatcher. Nabilla, tout le monde la trouve conne. Marie-Antoinette s'est fait décapiter. La question est de savoir si elles justifiaient le torrent d'insultes dont elles sont victimes aujourd'hui. Il s'agit de l'aspect plus éducatif de l'exposition, une éducation au sexisme au sens large.

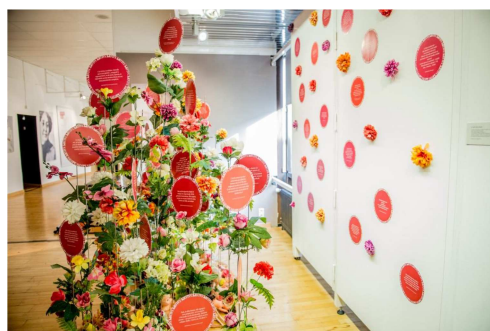


Pourquoi l'insulte au féminin? J'aurai également pu faire « fils de pute ». La question du genre est un peu à la mode et elle n'avait jamais été abordée du point de vue de l'insulte. Si les femmes insultent autant que les hommes, elles sont en général surtout insultées. « Salope » représente un peu le prototype des insultes. Il y a des connotations sexuelles, mais aussi manipulatrices, méchantes. Cela offrait donc énormément de possibilités d'exploitation.

L'insulte, au féminin, comme au masculin, a-t-elle encore de beaux jours devant elle? Elle n'a jamais été aussi présente qu'aujourd'hui, notamment parce que désormais elle s'écrit. La toile a notamment permis que certaines choses qui ne s'écrivaient pas, s'écrivent désormais. L'insulte existera toujours parce qu'elle est une manière d'exprimer des émotions. Il peut y avoir une insulte de dépit, une insulte de tristesse ou agressive par exemple.

Un titre d'exposition volontairement provocateur? Nous sommes tout de même à l'ULB (rires). Il fallait avant tout frapper, mais c'est aussi parce que l'oeuvre qui est exposée sur l'affiche est un peu le fil rouge de l'exposition. L'artiste faisait quelque chose de fort en écrivant une insulte sur un ruban funéraire. Le titre et le visuel étaient déjà tout trouvés.

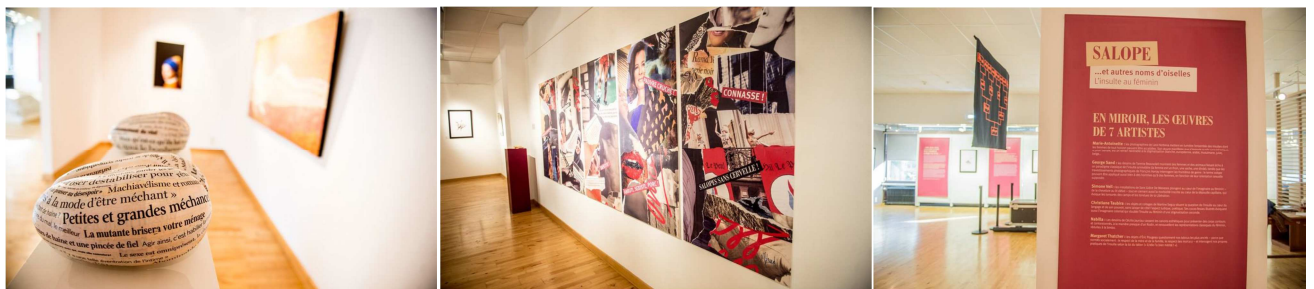
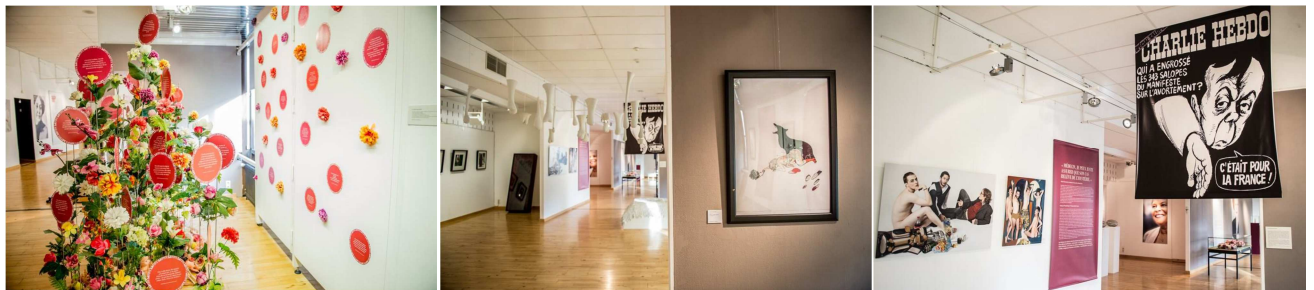
Des choses surprenantes à voir? Certaines oeuvres ont été créées spécialement pour l'exposition. Je pense notamment au « Jardin des salopes ». Le but était de montrer que le mot salope circule bien, parce qu'il est utilisé par tous les grands auteurs en littérature. Il s'agissait également de donner une énigme. Quand c'est éducatif, il faut aussi que les élèves puissent s'interroger. Pourquoi ces poupées? Finalement, les petites filles ne sont pas des salopes, mais parfois on les traite comme des salopes, quand on les viole, on pratique l'inceste, la pédophilie, etc. Il y a toutes des choses qui surgissent de l'enfance d'où fleurissent des citations.



Une exposition qui mêle Margaret Thatcher et Nabilla, c'est étonnant, non? Cela fait aussi partie de mon esprit provocateur. Les gens pensent peut-être qu'il est normal de les insulter, or le travail de mes étudiants sur Nabilla, par exemple, montre qu'il s'agit de quelqu'un qui essaie de dire aux gens de faire des études, de ne pas faire de faute. La condamnée comme ça est un peu trop facile et ce n'est certainement pas une raison pour la traiter de tous les noms.

À qui se destine votre travail? Évidemment les étudiants, mais également un public scolaire plus jeune. J'ai déjà beaucoup de classes qui se sont montrées intéressées dans le cadre des cours de moral ou de philo. Il y a derrière tout un travail sur le poids des mots. Les jeunes utilisent ces mots de manière courante et disent eux-mêmes qu'ils ne sont pas méchants. Pourtant, certains les touchent très fort. Il y a une réflexion à faire sur leur poids et sur les stéréotypes qu'ils véhiculent.

Dates : du 13 novembre au 19 décembre 2015 **Lieu :** Salle Allende, ULB, Campus du Solbosch (bât F1) - 22-24, av. Paul Héger -1050 Bruxelles **Heures d'ouverture :** Lu-Ma /12h<14h - Me-Ve /12h<18h - Sa/14h<18h. **Entrée libre** **Fermeture :** 20/11/2015 **Toutes les informations sur** www.ulb.ac.be/culture **Livret de l'exposition disponible sur** www.ulb.ac.be/culture



Titre : Salope! L'insulte sexiste au cœur d'une exposition à l'ULB

Média : RTBF - région bruxelloise

Date : 12/11/2015



Exposition "Salope! Et autres noms d'oiselles" à l'ULB jusqu'au 19 décembre - © Laurence Rosier

L'insulte est à la fois courante, et pleine de paradoxe. Et puis, elle incarne le symbole par excellence de la violence verbale sexiste. C'est pour ça que la linguiste et professeur de l'ULB Laurence Rosier a voulu lui consacrer une exposition intitulée : "Salope! Et autres noms d'oiselles". *"L'insulte est partout, la société encourage celui qui fait le bon mot, celui qui tacle l'autre. Et par ailleurs, on décide de lois qui répriment les propos sexistes et racistes. C'est sur ce paradoxe que j'ai voulu travailler et proposer cette exposition"*, explique la commissaire de l'exposition.

Salope comme...

L'exposition propose une plongée dans l'histoire, autour de six femmes insultées "cultes". Marie-Antoinette, George Sand, Simone Veil, Margaret Thatcher, Christiane Taubira et Nabila. *"J'ai l'impression que les femmes se font plus insulter que les hommes, poursuit Laurence Rosier. Et que c'est sans doute un peu normal au regard de l'histoire. Et il y a plus de grandes insultées que de grandes insulteuses"*. Ces six insultées constituent le fil rouge de l'exposition qui ne se résume pourtant pas à une série de panneaux à lire. La commissaire souhaitait la présence d'œuvres d'artistes plasticiens, *"des œuvres qui interrogent la féminité, la transgression, les normes, et les conventions"*. On peut y voir celles d'Eric Pougeau, Tamina Beausoleil, Lara Herbinia, François Harray, ou Cecilia Jauniau notamment. Barbara Boulet.



Couronne mortuaire d'Eric Pougeau - © ULB

L'exposition "Salope! Et autres noms d'Oiselles" est à voir à l'ULB, sur le campus du Solbosh (salle Allende), du 12 novembre au 19 décembre. L'entrée est libre.

Titre : L'insulte au centre d'une exposition à l'ULB

Média : Télé Bruxelles

Date : 12/11/2015

La linguiste et professeur de l'ULB, Laurence Rosier, a voulu consacrer une **exposition à l'insulte**, symbole par excellence de la **violence verbale sexiste**. Cette expo, intitulée « *Salope! Et autres noms d'oiselles* », revient sur **l'histoire de 6 femmes insultées « cultes »** : Marie-Antoinette, George Sand, Simone Veil, Margaret Thatcher, Christiane Taubira et Nabila. L'exposition est à voir à l'ULB, sur le campus du Solbosh (salle Allende), du 12 novembre au 19 décembre. L'entrée est libre.

Reportage : www.telebruxelles.be/news/linsulte-au-centre-dune-exposition-a-lulb/

Titre : « Salope ! et autres noms d'oiselles »

Média : SudPresse

Date : 12-11-2015

« Salope ! et autres noms d'oiselles »

Les insultes au cœur de cette expo de l'ULB

Une exposition de l'Université Libre de Bruxelles est consacré un mot, salope. Une provocation? Non, une réflexion autour de l'insulte, qui est un baromètre des normes acceptables dans une société.

Aussi étrange que cela puisse paraître, Nabilla, Marie-Antoinette et Christiane Taubira ont un point en commun. Ces femmes ont toutes été la cible de nombreuses insultes. Y a-t-il des personnes qu'on aurait le droit d'insulter de salope et d'autres pas? C'est la question à laquelle tente, entre autres, de répondre l'exposition « Salope ! et autres noms d'oiselles » qui débute ce jeudi 12 novembre, à la Salle Allende de l'Université Libre de Bruxelles. Consacrer une exposition à un mot provocateur comme celui-ci est un pari osé qu'a relevé Laurence Rosier, commissaire de l'expo et professeure de linguistique française à l'ULB. « Cela fait 20 ans que je travaille de façon scientifique sur l'insulte. La provocation fait partie de ma personnalité, mais c'est aussi un moyen d'interpeller », avoue-t-elle. L'insulte est un bon moyen d'indiquer les points de non-retour dans une société. D'autant plus, maintenant qu'une médiatisation des insultes existe. Les réseaux sociaux sont de merveilleux outils. Mais où la parole

se libère, parfois en oubliant les normes, avance la commissaire. « Il était donc intéressant de se pencher sur la problématique à travers ce mot « salope » qui recouvre une histoire de pratiques sociales, culturelles et des imaginaires. »

Ce terme permet de proposer un regard sur la fabrique des stéréotypes qui mènent à la formation des insultes. On découvre quels sont les sexotypes attachés aux femmes, mais aussi les situations où le mot salope est adressé aux hommes (notamment grâce aux œuvres de François Harray, voir ci-contre)! Le pouvoir des mots y est aussi décrypté. Utili-

ser de façon courante un mot comme salope, c'est insulter ou pas? C'est grave ou pas?, sont des questions auxquelles le travail de Laurence Rosier tente de répondre.

L'exposition se décline sous la forme de trois aspects. De manière scientifique, sous la forme d'installations reprenant des listes d'insultes, en français et en néerlandais, qui seront alimentées par les visiteurs. Mais aussi des panneaux qui reviendront sur des événements marquants liés à l'histoire des femmes et de leurs propos de paroles publiques.

L'aspect éducatif s'avère essentiel pour comprendre les mécanismes psychiques et sociaux qui président à l'insulte. « Pourquoi insultez-vous? Et pourquoi cela nous blesse? L'exposition a également pour but de pousser à la réflexion, réfléchir à ce que l'on fait lorsqu'on insulte car nous l'avons tous fait à un moment donné. Dans les rues, les insultes peuvent être lancées comme des mots doux mais c'est de la violence », dit Laurence Rosier.

Et bien évidemment, il y a un aspect artistique important. Les œuvres d'artistes interrogent la violence, le féminin et les tabous. Ce travail de réflexion autour de l'insulte est à voir jusqu'au 19 décembre prochain. ■

ADO.



« LES INSULTES PEUVENT NOUS EN DIRE BEAUCOUP SUR NOTRE SOCIÉTÉ »
Laurence Rosier, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION ET PROFESSEURE ULB



1. Sept artistes contemporains sont à découvrir à l'exposition « Salope ! et autres noms d'oiselles », dont Christophe H. et son « Jardin des Salopes ». 2. Le photographe et plasticien F. Harray s'interroge sur les frontières entre les sexes. 3. Les couturiers mortuaires de Paujeau questionnent sur la force de l'insulte. 4. Tamina Beausoleil dessine des femmes « aux noms d'oiselles ». ■ A.H.

DOCUMENTAIRE

Le machisme et le sexisme au cœur du film de Sofie Peeters

Sofie Peeters, une ancienne étudiante en cinéma et venue s'installer quelque temps dans le quartier Annoessens, a eu l'idée de tourner en caméra cachée un documentaire, basé sur sa propre expérience.

« Femme de la rue » traite des agressions verbales à caractère sexiste que les femmes vivent en rue. Le machisme et le sexisme sont étiquetés au grand jour. Sofie était victime de diverses insultes

(« pétaïsse », « salope ») ou d'invitations douteuses et insistantes. Via son court-métrage, elle a voulu dénoncer ce que subissent toutes les femmes chaque jour, en se promenant simplement.

Ce documentaire a provoqué une grande polémique. Les femmes brisent elles aussi le tabou du sexisme sur la voie publique, sur les forums, sur Facebook, dans des livres. Une campagne

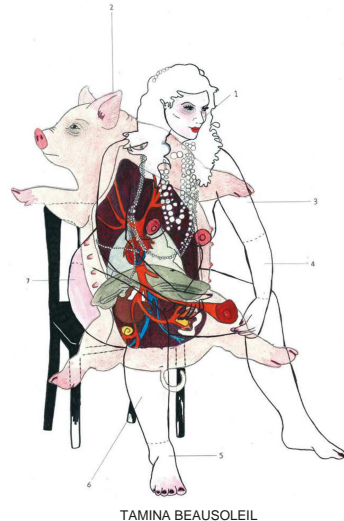
« Touche pas à ma pote » sera déclinée par un magazine sur les transports publics. Tous les médias s'emparent aussi des conclusions de Sofie Peeters : France 2 lui consacra un Complément d'enquête et CNN lui ouvra ses antennes.

Joëlle Milquet (cdH), ministre de l'Intérieur, a d'ailleurs introduit une loi visant à punir le sexisme et à protéger les femmes. ■

Titre : 5 RAISONS D'ALLER VOIR SALOPE !

Média : Le Vif/L'Express Weekend

Date : 13-11-2015



Pour son titre. *Salope ! Et autres noms d'oiselles.* Un tel mot, éminemment provocateur, valait bien ne expo. Parce qu'il est symbolique, chargé de sens, parfois contradictoires. N'évoque-t-il pas, c'est selon, le désir, le sexe, l'intelligence, la bêtise, la beauté, voire la duperie ? Surtout, il recouvre « une histoire des pratiques sociales, culturelles et des imaginaires, des représentations, des fantasmes... ». Précisions de la commissaire Laurence Rosier, professeur de linguistique française à l'ULB : « De la Marie-Salope aux marches des salopes du monde entier, en passant par le manifeste des 343 salopes, c'est une histoire centrée sur la violence verbale sexiste (nous entendons ce terme comme tout dénigrement portant sur la dimension sexuée et sexuelle d'une personne), qui est condamnable en Belgique depuis le 2 octobre 2014. »

Pour son regard sur la fabrique des stéréotypes. Lesquels, qu'ils soient de sexe, de classe ou de race, sont le préalable à la formation des insultes. Questions liminaires : Pourquoi le mot blonde est-il devenu une injure ? Pourquoi les femmes sont-elles traitées d'hystériques ? Et pourquoi les hommes jamais ?

Pour sa déclinaison scientifique. Avec un corpus, soit la liste de noms d'oiselles attestés en français et en néerlandais. A compléter par les visiteurs.e.s, devenant ainsi partie prenante de cette expo indispensable à l'heure de la banalisation 2.0 du genre.

Pour sa dimension éducative. Avec un parcours qui permet de comprendre les mécanismes psychiques et sociaux qui président à l'insulte – Pourquoi insulte-t-on ? Pourquoi les mots nous blessent-ils ? Comment ? Dans quel but ?

Pour ses réponses fournies par les artistes. Avec un accrochage d'œuvres de sept plasticiens et photographes contemporains qui planchent sur la question. Leur sens certain de l'engagement jamais tiède est salvateur. A.-F.M.

***Salope ! Et autres noms d'oiselles*, Salle Allende, ULB, à Bruxelles. Du 12 novembre au 19 décembre prochain.**

Visites guidées pour tout public et élèves des écoles secondaires.

www.schola-ulb.be

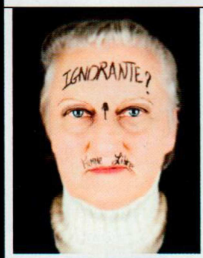
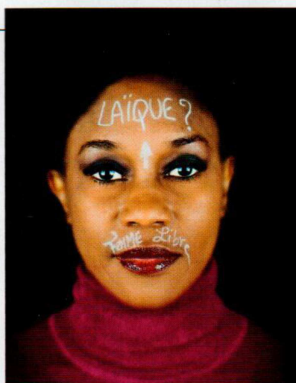
Titre : L'expo Salopes

Média : Elle

Date : 15-11-2015

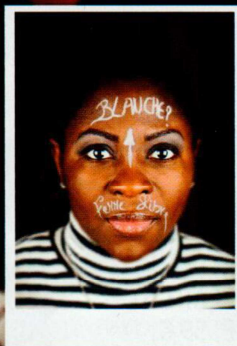
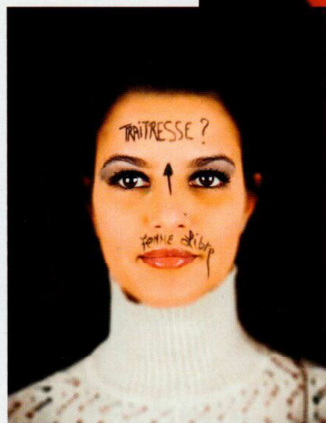
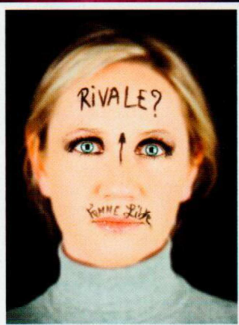
RADAR

ELLE



L'EXPO SALOPES

« Pourquoi consacrer une exposition à ce mot ? Parce que c'est un symbole. Parce qu'il désigne des femmes sous l'angle de la beauté, du désir, du sexe, de l'intelligence, de la bêtise, de la duperie... De la marie-salope aux marches des salopes du monde entier, en passant par le « Manifeste des 343 salopes », une histoire de la violence verbale sexiste (condamnée en Belgique depuis le 2 octobre 2014). Trois angles dans l'expo : scientifique (avec notamment une liste d'insultes en français et en néerlandais), éducatif (un parcours pour comprendre les mécanismes psychiques et sociaux qui mènent à l'insulte, et des portraits de femmes insultées, de Marie-Antoinette à Nabilla), artistique à travers les œuvres de sept artistes contemporains, comme la photographe Lara Herbinia ou le plasticien François Harray. JULIETTE DEBRUXELLES



↓
Du 13/11 au 18/12, ULB,
campus du Solbosch,
salle Allende,
avenue Paul Héger,
1050 Bruxelles

WWW.LARAHERBINIA.COM

Titre : Les salopes s'exposent !

Média : Le Soir Mag

Date : 18-11-2015

Expo

À l'ULB, l'exposition "Salope! et autres noms d'oiselles" raconte les insultes faites aux femmes et la fabrique des stéréotypes au travers d'œuvres d'art contemporaines et de portraits de femmes.



Jusqu'au 19 décembre à la salle Allende, Campus du Solbosch, 22-24 av. Paul Héger, Bruxelles. Entrée libre. Les heures d'ouverture étant restreintes, mieux vaut consulter le site www.ulb.ac.be/culture/

Les salopes s'exposent!

"Salopes!" Toutes, qu'elles soient reine comme Marie-Antoinette, écrivaine comme George Sand, femmes politiques comme Simone Veil, Christiane Taubira et Margaret Thatcher ou star de télé-réalité comme Nabilla, toutes ont été copieusement traitées de ce mot! «Salope» est une des insultes les plus courantes. Elle a traversé les siècles et est tellement utilisée qu'on ne sait plus très bien ce que le terme recouvre. Il a une connotation sexuelle méprisante et évoque également les images d'une femme manipulatrice et rusée», explique Laurence Rosier, professeure de linguistique à l'ULB et commissaire de l'expo. Les six femmes citées plus haut, ces six grandes insultées, rythment l'exposition de l'ULB, associées à chaque fois avec des œuvres d'art contemporaines. L'exposition, à la fois scientifique, éducative et artistique, propose une vision de l'histoire des femmes et des représentations qui leur sont traditionnellement attachées, ainsi qu'un regard sur la fabrique des stéréotypes liés au sexe, à la classe sociale ou à la race, souvent liés. Christiane Taubira, la très controversée ministre française de la Justice, qui a

notamment porté le projet du "mariage pour tous", en est le meilleur exemple, qui a été traitée de salope mais aussi de guenon. «Depuis le XIX^e siècle, le terme de "salope" est associé à celui de "pute", charriant dès lors l'idée de maladies et de saletés que l'on peut attraper à son contact», commente Laurence Rosier. «"Salope" est une insulte très fréquente car elle appartient à notre imaginaire occidental et s'ancre dans l'archétype de la femme qui est à la fois madone et putain. Quand une femme sort du rôle traditionnel que lui a dévolu la société dans laquelle elle vit - George Sand était insultée et traitée de "grosse vache pleine d'encre" car elle s'habillait en homme, était une grande amoureuse et allaitait ses enfants; Simone Veil parce qu'elle porta la loi sur l'avortement - elle n'est plus "madone" mais devient "salope".»

UNE AVALANCHE D'INSULTES POUR NABILLA

À côté de ces figures féminines historiques trône Nabilla. Une place amplement justifiée si l'on en croit la commissaire de l'exposition car la star des "Angeles de la télé-réalité" a eu droit à des torrents

de haine injustifiés. Elle s'est fait traiter de tous les noms dont le moins élégant est sûrement celui de "garage à bites". Nabilla serait encore symptomatique de ce cliché qui associe la beauté sulfureuse à la stupidité: forcément bonne, forcément conne. Nabilla a été insultée comme personne et sans doute retrouverait-on là un des paradoxes de notre société qui depuis peu sanctionne légalement l'insulte sexiste mais s'y adonne avec une frénésie jamais vue sur les réseaux sociaux. Mais insulter n'est pas sans conséquences... «L'insulte est une arme d'une efficacité redoutable à tel point que certains l'utilisent comme une stratégie», dit la commissaire de l'exposition. «Ils insultent une personne en sachant que leur propos va passer pour du franc-parler, de la parole vraie. Mais si les insultes et les mots ont une force redoutable, ils ont aussi de la mémoire! Les insultes charrient des stéréotypes qui collent dès lors à la victime.» Et parce que les insultes sexistes sont devenues courantes, l'exposition s'ouvre par un mur de la honte où chacun est invité à noter sur un post-it l'insulte dont il a été un jour l'objet.

Joëlle Smets.

Titre : Salope et autres noms d'oiselles, une histoire de l'insulte au féminin

Média : RTBF - émission « Un Jour dans l'Histoire »

Date : 26/11/2015

Nous sommes au milieu du dix-huitième siècle. Dans ses « Mémoires sur la révolution française », madame la comtesse de Genlis écrit :



Salope et autres noms d'oiselles, une histoire de l'insulte au féminin - Tous droits réservés ©

petits noms d'amitié. Elle les appelait "mon torchon" et "ma salope". Ce n'était pas là le ton des maîtresses de Louis XIV."

"Madame de Joui dit un jour à sa mère, en ma présence, que l'éclatante blancheur des mains de madame d'Esparbès lui coutait cher, parce que, sans en avoir le moindre besoin, elle se faisait saigner souvent pour l'entretenir ; cependant sa blancheur n'était nullement blafarde.

Elle venait de temps en temps passer deux ou trois jours à Chevilly, elle avait de la gaieté, de la grâce, elle était aimable.

Madame d'Amblimon et madame d'Esparbès étaient alors, à la cour, les favorites de madame de Pompadour, qui leur donnait dans son intérieur intime d'étranges

Salope ! et autres noms d'oiselles, c'est la leçon d'histoire de ce jour.

Invitée : **Laurence Rosier**, professeure à l'ULB. Commissaire de l'expo " Salope ! et autres noms d'oiselles ", ULB campus du Solbosch, jusqu'au 18/12/15.

Podcast :

www.rtf.be/lapremiere/article_salope-et-autres-noms-d-oiselles-une-histoire-de-l-insulte-au-feminin?id=9148389&category=UNJOURDANSLHISTOIRE&programId=5936&sourceTitle=Un+Jour+dans+l%27Histoire&programType=emission

Titre : Le coup de plume : Salopes ! Et autres noms d'oiselles.

Média : Esprit Libre

Date : juin, juillet, août 2015

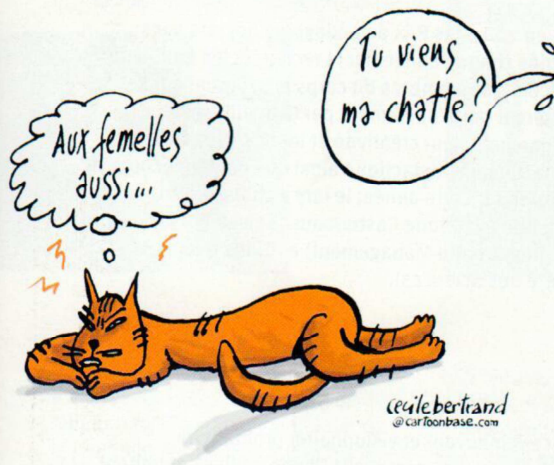
Le coup de plume

Cécile Bertrand

L'INSULTE APPARTIENT-ELLE AUX FEMMES ?

SALOPES !

Et autres noms d'oiselles.



Une exposition scientifique, artistique et éducative ! Pourquoi consacrer une exposition à un « mot » provocateur qui plus est ? Parce qu'il est un symbole, qu'il est chargé de sens contradictoires et qu'il peut servir à désigner des personnes selon l'angle de la beauté, du désir, du sexe, de l'intelligence, de la bêtise, de la duperie, ...Parce qu'il recouvre une histoire des pratiques sociales, culturelles et des imaginaires, des représentations, des fantasmes... une histoire centrée sur la violence verbale sexiste (nous entendons ce terme comme tout dénigrement portant sur la dimension sexuée et sexuelle d'une personne), qui est condamnable en Belgique depuis le 2 octobre 2014. A travers le mot salope et à ses avatars, c'est... proposer une certaine vision de l'histoire des femmes et des attributs/ représentations qui leur sont traditionnellement attachées, de la maman à la putain, de l'amazone aux Femen, de Gervaise (Zola) à Nabila, de Marie-Antoinette à Margareth Thatcher. Y a-t-il des personnes qu'on aurait le droit d'insulter et d'autres pas ? Pourquoi ? Proposer un regard sur la fabrique des stéréotypes (de sexe, de classe, de race) préalable à la formation des insultes ; quels sont les sexotypes attachés aux femmes selon le point de vue du physique, de l'intelligence, de la force ? Pourquoi le mot blonde est-il devenu une insulte ? Pourquoi traite-t-on toujours les femmes d'hystériques ? S'interroger sur le pouvoir des mots (Utiliser de façon courante des mots comme pétasse, salope, fils de pute, connasse c'est insulter ou pas ? C'est grave ou pas ?) et la manière dont une parole violente, agressive circule et est distribuée ou détournée dans une société. L'insulte comme blessure, parfois mortelle socialement ou comme arme, peut-elle appartenir aux femmes ? Dans quel but ? Celui d'une prise de pouvoir par la parole ? Quelles sont les grandes insulteuses de notre temps ? Et les plus insultées ?

Exposition Salle Allende (campus du Solbosch)
du 13 novembre au 18 décembre 2015

Titre : Exposition Salope! A l'ULB de Bruxelles

Média : www.belgique-tourisme.fr
s.d.

Exposition : Science

- **Date(s)** du vendredi 13 novembre 2015 au samedi 19 décembre 2015
- **Adresse** : Avenue F. Roosevelt 50 1050 Bruxelles (IXELLES)

L'ULB de Bruxelles accueille une exposition particulière intitulée «Salope !», venez la découvrir du 13 novembre au 19 décembre 2015.

Pourquoi consacrer une exposition à un mot? Parce qu'il est **un symbole**, qu'il est chargé de sens contradictoires et qu'il peut servir à **désigner des personnes** selon l'angle de la beauté, du désir, du sexe, de l'intelligence, de la bêtise, de la duperie...

Il **recouvre donc une histoire** des pratiques sociales, culturelles et des imaginaires, des représentations, des fantasmes... centré autour de la violence verbale sexiste.

À travers le mot salope et ses avatars, c'est proposer **une certaine vision de l'histoire des femmes** et des attributs/représentations qui leur sont traditionnellement attachées, de la maman à la putain, de l'amazone à la femem, de Gervaise à Nabila, de Marie-Antoinette à Margaret Thatcher. C'est aussi poser un **regard sur la fabrique des stéréotypes** (de sexe, de classe, de race) préalable à la formation des insultes ; c'est s'interroger sur la manière dont une parole violente, agressive circule et est distribuée ou détournée dans une société.

L'insulte comme blessure, parfois mortelle socialement ou comme arme, peut-elle appartenir aux femmes? Dans quel but? Celui d'une prise de pouvoir par la parole? Quelles sont les grandes insulteuses de notre temps? Et les plus insultées? L'insulte est ainsi un **baromètre des normes acceptables** en vigueur dans une société.

L'exposition se déclinera sous la **forme de trois aspects** :

- **Scientifique** : sous la forme d'installations reprenant des listes d'insultes attestées en français et en néerlandais et qui pourra être augmentées par les visiteurs et visiteuses ainsi que des panneaux historiques sur certains événements marquants liés à l'histoire des femmes et de leurs prises de paroles publiques.
- **Educative** : sous la forme d'un parcours pour comprendre les mécanismes psychiques et sociaux qui président à l'insulte: pourquoi insulte-t-on? Comment? Dans quel but? À travers des exemples de femmes illustres ou médiatiques, le mécanisme de l'insulte sera décortiqué.
- **Artistique** : en contrepoint des oeuvres d'artistes et plasticiennes interrogeront en miroir, en transgression, en réponse les questions de la violence, du féminin et des tabous. Objets détournés, dessins, photographies, sculptures, installations de 7 artistes contemporains.

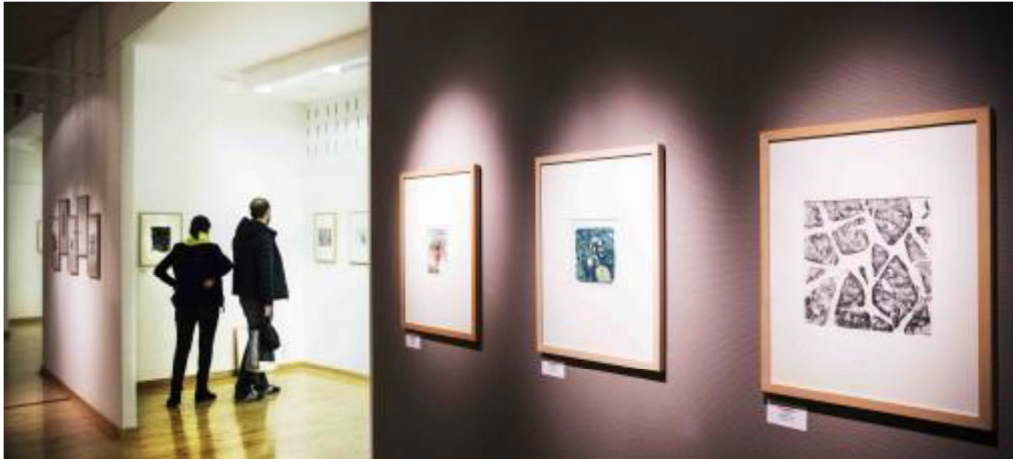
Renseignez-vous

- **par téléphone au** : +32 (0) 2 650 21 11
- **sur Internet** : <http://www.ulb.ac.be/actulb/index.php?article=9058>
- **par e-mail** : culture@ulb.ac.be

Titre : Nocturnes des Musées bruxellois

Média : www.brusselmuseumsnocturnes.be
s.d.

ULB CULTURE – SALLE ALLENDE 26/11



À travers le mot salope et ses avatars, à travers un parcours à la fois éducatif et artistique, c'est une certaine vision des femmes et des représentations du «féminin» qui leur sont traditionnellement attachées qui sera proposée.

26/11



EXPO SALOPE! et autres noms d'oseilles
Rencontre avec la commissaire de l'exposition
FR: 18.00 + 20.00



Avenue Paul Héger 22-24 1050 Ixelles, Belgique
tram 23 24 25 95 / bus 71 72



[Website](#)

Titre : Exposition // SALOPE... et autres noms d'oiselles

Média : Axelle 184

Date : Décembre 2015

culture // agenda

Exposition // Aqua Arbor



© News-Images/Artisart
Octobre 2011, Province du Shandong, Chine. Sur la route du Mont Shoulshan, deux baobabs en béton armé.

Connue notamment pour ses clichés de Bruxelles pris depuis les toits – on lui doit le poster "Droits devant" présenté dans l'axelle 168 –, Marie-Françoise Plissart est une figure incontournable de la scène photographique belge et internationale. Passionnée par les gens et les rencontres, par les flux et les volumes que l'humain façonne, l'artiste dirige aussi depuis une douzaine d'années son objectif vers les mers du monde entier. Démontées ou calmes, peuplées d'oiseaux ou de rochers, celles-ci composent les pièces carrées d'impressionnantes mosaïques en noir et blanc. C'est cet ensemble inédit que le Botanique a choisi de révéler, tout comme une autre série consacrée aux arbres photographiés aux quatre coins du globe.

L'exposition est visible du 3/12 au 31/01, de 12h à 20h, au Botanique, 236 rue Royale à 1210 Bruxelles. Fermé les lundis et mardis. Infos: 02 218 37 32.

Et aussi...

Spectacle // L'événement

À l'occasion des 25 ans de la dépénalisation partielle de l'avortement en Belgique, les centres de planning familial Léa Lor et Louise Michel, la FLCPF et le GACEHPA présentent le spectacle *L'événement*, de la Compagnie La Lune Blanche. Cette pièce se base sur le livre éponyme de la romancière française Annie Ernaux qui, à l'âge de 24 ans, a décidé d'avorter à une époque où cette pratique était interdite. La représentation sera suivie d'une rencontre avec des acteurs de terrain.

Le 13/01, à 19h30, au Foyer culturel de Saint-Ghislain, 37 Grand-Place. Article 27. Inscriptions obligatoires avant le 6/01. Infos: 02 505 60 60 ou opoellaen@planning-familial.net.

Exposition // Génération Tahrir



© Studio de l'Image
Eman, Gehad et de nombreux jeunes supporters de Abdel Monem Aboul Foutouh admirent un feu d'artifice pendant un meeting pour la campagne présidentielle au Parc Al Azhar. Le 2 avril 2012.

Dès ses premiers projets documentaires, la journaliste et photographe belge Pauline Beugnies témoigne d'une démarche humaine et engagée. Dans *axelle*, nous avons publié plusieurs de ses images et reportages, notamment celui sur les femmes du Bangladesh brûlées à l'acide. Après le Congo, l'Albanie ou encore la Palestine, l'envie de connaître les autres mène Pauline Beugnies en Égypte où elle restera cinq ans. Elle est d'ailleurs sur place lorsque les manifestations éclatent en janvier 2011. Elle suit alors de près la révolution et ses acteurs et actrices, cette "génération qui a choisi l'émancipation à la tyrannie du patriarcat". Afin que ce soulèvement ne tombe pas dans l'oubli, le Musée de la Photographie de Charleroi met en avant le travail de la reportrice rentrée au pays depuis 2013.

L'exposition est visible du 12/12 au 22/05, de 10h à 18h, au Musée de la Photographie de Charleroi, 11 avenue Paul Pastur à 6032 Mont-sur-Marchienne. Fermé les lundis, le 25/12 et le 1/01. Infos: 071 43 58 10.

Exposition // Salope... et autres noms d'oiselles

Le titre est provocateur et le pari osé: consacrer une exposition au mot "Salope". Questionnant les pratiques sociales et culturelles, les imaginaires et les fantasmes, cette exposition propose un regard sur l'histoire des femmes et sur les représentations qui leur sont traditionnellement attachées. Une manière aussi de bousculer les stéréotypes de sexe, de classe, de race, tout en interrogeant le pouvoir des mots.

L'exposition est visible jusqu'au 19/12 à l'ULB (Salle Allende), Campus du Solbosch (bât. FT), 22-24 avenue Paul Héger à 1050 Bruxelles. Ouvert lundi et mardi, de 12h à 14h, mercredi, jeudi et vendredi, de 12h à 18h, et samedi, de 14h à 18h. Entrée libre. Infos: 02 650 65 80.

Titre : Laurence Rosier, linguiste, est à table avec les Décodeurs

Média : RTBF - émission « Les Décodeurs »

Date : 06-12-2015

La langue française peut être très fleurie. Laurence Rosier, linguiste à l'ULB, est à table avec Florence Hainaut pour son exposition "Salope et autres noms d'oiselle".



Reportage : http://www.rtf.be/info/societe/detail_laurence-rosier-linguiste-est-a-table-avec-les-decodeurs?id=9156969

Titre : Exposition : Salope !... et autres noms d'oiselles

Média : Reportage sur l'exposition « SALOPE ! », sur le grand journal de Canal Plus, <http://www.canalplus.fr/c-emissions/c-le-grand-journal/pid5411-le-grand-journal.html> à la 11^{ème} minute et 25".

Date : 28-12-2015

Titre : Exposition : Salope !... et autres noms d'oiselles

Média : www.cafebabel.fr

Date : 11-12-2015

Publié par la communauté



Salope!... et autres noms d'oiselles | [Vers l'Avenir](http://Versl'Avenir)

Attention. Cet article n'a pas été édité par la rédaction de cafébabel. Les opinions exprimées relèvent de la responsabilité de l'auteur.

Il ne vous reste qu'une semaine pour visiter l'exposition « Salope !... et autres noms d'oiselles » présentée dans la salle Allende, située sur le campus du Solbosch de l'ULB. Vous avez donc jusqu'au 19 décembre pour découvrir tout ce que vous ne savez pas sur le mot salope et les salopes de ce monde !



Plan campus ULB | ULB

La visite ne vous prendra pas plus d'une heure et vous y rencontrerez sans doute (cela a été mon cas) un public majoritairement composé de femmes. Pourtant, l'expo n'est pas réservée qu'aux femmes, loin de là. Pourquoi les femmes, qui se savent déjà insultées, visitent-elles des expositions qui leur rappellent qu'elles sont insultées ? Question à creuser... L'expo n'est pas réservée qu'aux féministes non plus, d'ailleurs, [c'est quoi être féministe](#) ? Elle se veut pédagogique avant tout et elle est ouverte à tous.

Le titre de l'expo se veut provoc', mais l'est-il vraiment ? Salope et autres insultes sont finalement devenues tellement banales. Beaucoup blâmeront, à tort ou à raison, les réseaux sociaux pour cette banalisation, invoquant l'excuse du « [mais c'est pas méchant](#) ».

L'exposition commence par expliquer l'origine du mot salope, puis présente six « grandes insultées ». De Marie-Antoinette à Nabilla, ces femmes ont en commun qu'elles ont fait

l'objet d'insultes publiques, certaines pour leurs origines, d'autres pour leur intellect et enfin d'autres pour leurs mœurs.



Le Jardin des Salopes | Christophe H.

Entre textes, vidéo et œuvres de sept artistes contemporains, l'exposition ne changera sans doute pas le monde. Elle propose néanmoins une réflexion intéressante sur le poids des mots et aborde des questions pertinentes : si Margaret Thatcher avait été un homme, aurait-elle fait l'objet d'autant de haine ?

S'il fallait encore un argument pour vous convaincre : c'est GRATUIT.

Ouverture :

Lundi et mardi : 12-14h

Mercredi à vendredi : 12-18h

Samedi : 14-18h

Pour plus de renseignements: <http://www.ulb.ac.be/culture/culture.html>



Auteur
Chloé Falque